

les lieux qu'ils voulaient décrire d'après leurs idées, sans configuration géométrale: *Hécatée*, *Aristagore* et *Théophraste* paraissent avoir été les premiers à vouloir tracer des cartes plus grossières encore que celles qui nous sont venues du moyen-âge, en comparaison desquelles celle de Peutinger, du IV^e siècle de notre ère, serait un chef-d'œuvre.

Il est bien encore une autre raison que nous développerons ci-après, pour retarder la marche d'Annibal sur les bords de la mer et la faciliter dans les montagnes, et qui peut trouver sa place ici pour la comparaison des deux deltas: c'est l'abaissement continuel des vallées dans les Alpes et l'élévation des bords de la mer; depuis Annibal jusqu'à nous, et par conséquent l'accroissement d'étendue des rivages aux bouches des fleuves, tels que le Rhône et le Nil, ce qui nous porte à croire que le Delta d'Égypte et celui de la Camargue n'avaient pas, à l'époque de Polybe, l'étendue qu'ils ont aujourd'hui, tandis que celui que formaient Scoras et le Rhône n'a pas pu augmenter.

L'époque à laquelle le Rhône se bifurca, celle de la retraite successive de sa vieille branche, et sa réunion définitive à la nouvelle, quoique paraissant étrangères à notre sujet, n'apporteront pas moins quelque éclaircissement à l'opinion que nous émettons, et l'on pourra apprécier, par les ravages qu'on lui voit faire dans nos temps modernes, des changements qu'il a pu apporter dans la configuration des terres de son bassin, depuis Annibal jusqu'à nous, dans le temps où son lit avait plus de pente qu'aujourd'hui, et mieux comprendre les divisions territoriales de cette époque, qui s'accordent peu avec les noms, et celles indiquées par les Romains.

Nous pensons que le nom d'*insula gallica* doit plutôt se traduire par *île des Galls*, que par *île gauloise*, du nom de cette grande famille qui la première est venue habiter et